

Dimanche le 7 juin 2015

Le Saint-Sacrement du Corps et du Sang du Christ B

Exode (24,3-8)

Hébreux (9,11-15)

Marc (14,12-16.22-26)

En ce dimanche, nous célébrons le troisième mystère de Jésus le Christ. Le premier c'est sa venue parmi nous par l'incarnation. Le second c'est son œuvre de salut par sa mort-résurrection et le troisième, celui que nous célébrons présentement, c'est le mystère de sa présence actuelle par l'Eucharistie.

Cette solennité nous plonge en plein atmosphère du Jeudi Saint où le Seigneur Jésus, avant de vivre sa mort en croix, institua l'Eucharistie : Le nouveau repas pascal.

Nous sommes donc rassemblés autour de la double table; celle de la Parole et celle du Pain. Présentement, nous écoutons la Parole. Elle nous nourrit nous éclaire, nous guide, nous renforcit, nous donne de la joie. Enfants de Dieu par le baptême, Jésus, par la Parole, et par le Pain, nous nourrit de sa vie, de son amour. C'est une nourriture pour le cœur, une nourriture de vie éternelle. "Qui mange de ce Pain, vivra pour toujours." Proclame Jésus. Ici nous prononçons sur le pain et le vin les paroles de Jésus au dernier repas. Ce sont des paroles créatrices de vie.

De fait, l'essentiel et le sommet de la célébration Eucharistique, C'est l'épiclese, c'est-à-dire l'appel de l'Esprit sur le pain et le vin, suivi des paroles de la consécration.

Il y a quarante-cinq ans, alors que j'étais en congé de maladie, l'évêque m'a demandé d'aller le dimanche présider l'Eucharistie dans une paroisse où le curé n'était pas prêtre. C'était un religieux qui se préparait au sacerdoce. Il m'a dit "fais ce que tu peux et ce que tu veux. Arrange-toi avec lui." Alors je présidais et je le laissais tout faire. Je me contentais de mettre les mains sur le pain et le vin et de prononcer les paroles de la consécration. Ainsi dépouillé et réuni à l'unique nécessaire, le sommet de l'Eucharistie parlait très fort.

Homélie de notre pasteur Bruno Vézeau ptre. curé.

Dimanche le 14 juin 2015

11<sup>ème</sup> dimanche du temps ordinaire B

Ézékiel (17,22-24)

Corinthiens (5,6-10)

Marc (4,26-34)

Les textes inspirés de ce dimanche de juin sont à l'image de la nature actuelle. Ils sont verdoyants et prometteurs. L'évangile du règne du Royaume de Dieu est simple beau et stimulant.

Cette Bonne Nouvelle prend sa source dans les prophéties du premier testament. Le jeune rameau du prophète Ézékiel admiré en première lecture, n'est-t-il pas le Royaume de Dieu semé, enraciné sur terre en la personne de Jésus de Nazareth? En effet, par sa mort-résurrection-ascension, l'homme Jésus fait grandir notre humanité jusqu'au ciel.

Le juste, l'être de bonté, de miséricorde, loué dans le psaume, est à l'évidence notre frère Jésus. Il a grandi comme un palmier, poussé comme le cèdre du Liban. Par la parabole évangélique du grain jeté dans la terre et qui grandit on ne sait comment, il sème le petit grain de moutarde à l'inimaginable fécondité, le maître Jésus nous éclaire, nous soutient nous stimule dans notre travail de baptisé qui évangélise par le témoignage et par la parole. Nous avons attendu le royaume mais sa croissance relève de Dieu.

C'est par Jésus le Christ que s'accomplit cette mystérieuse et permanente croissance qui atteindra sa plénitude à la fin des temps. Comme l'a écrit l'apôtre Paul en seconde lecture, nous avons pleine confiance.

L'indifférence de nos contemporains, contemporaines envers la foi chrétienne ne doit pas nous influencer. Nous attendons le Royaume en parole et en action et Dieu que personne ne peut arrêter s'occupe de la croissance.

Homélie de notre pasteur Bruno Vézeau ptre. curé.